



Des malles qui restent à la maison

Se faire la malle a pris ces dernières années une connotation nettement plus luxueuse que la simple cavale voyoute ou la goguette sentimentale. La faute à Frédéric Pinel, le nouveau malletier de luxe français qui crée des objets trop encombrants pour l'île déserte, mais diablement excitants pour peu qu'on reste chez soi. Inspirées de la malle cabine des années 1930, mais aussi des secrétaires précieux Louis XVI, ses malles allient high-tech et matériaux luxueux (crocodile, galuchat ou cuir pleine fleur) pour mieux se décliner sur un mode ultracontemporain : un nuancier déclinant de 51 couleurs, signe de reconnaissance de la marque. Si le modèle i-trunk intègre un bureau complet et parfaitement fonctionnel, le modèle Krug, pour la célèbre marque de champagne, promet des pique-niques lyriques et chics à Glyndebourne. On peut la coupler à la Bike Trunk, qui est au garage à vélos ce que le caviar est au lump. Pour une star de la chanson est né le modèle Soprano pouvant accueillir chaîne Bang & Olufsen, enceintes et tiroirs permettant de classer 480 CD. Il y a aussi la malle mobile Kibako pour bonzaïs avec lampe horticoles, arrosoir, sécheurs et tuteurs, les tiroirs récupérant même les eaux usagées. ■ Marie-Aude Roux (PHOTOS DR)
www.pineletpinel.com

